

la peinture à l'huile

100- OBJECTIF

- utiliser des matériels nouveaux offrant le maximum de possibilités créatrices et permettre à l'individu en quête d'un nouveau langage de découvrir un nouveau mode d'expression.
- démythifier et démythifier la peinture à l'huile.

200- MATÉRIEL

210- la peinture

Elle se présente en tubes, selon différentes qualités tenant à la composition plus qu'à la marque. C'est le cas des couleurs dites "très fines". Pour débiter, utiliser les couleurs fines, très acceptables.

Voici quelques couleurs fondamentales permettant de nombreuses compositions:

- BLEUS: Outremer (3,80F); Cobalt (4,30F); Hortensia (5F); Hoggar (6,60F); Prusse (4F)
- JAUNES: Citron japonais (4,30); Chrome moyen (4,30)
- BRUNS: Ocre jaune (3,80); Terre de sienne brûlée (3,80)
- ROUGES: Vermillon France (4,30); rouge japonais foncé (4,30)
- BLANC: prendre le très gros modèle (11F)
- NOIR D'IVOIRE: grand modèle (10F)

Chacun limitera ou élargira, selon ses moyens et les buts poursuivis la gamme des couleurs ci-dessus mentionnée.

Les prix sont indicatifs (janvier 75); la nomenclature peut varier selon les marques. Il est donc recommandé de consulter le nuancier afin de déterminer son choix.

220- les outils

221- les brosses

Les plus onéreuses sont celles en soie pure - la jonque -. On pourra prendre, pour commencer, les brosses "Raphaël". Elles sont vendues par numéros désignant la grosseur: rondes ou plates, elles servent à préparer la toile (c'est à dire l'enduire d'une première application de couleurs très diluées servant à la mise en place de celles-ci).

La brosse est également un outil de peinture proprement dit. Je conseillerais trois tailles: N°4 pour les petits détails; N°10 pour couvrir de petites surfaces; N°14 pour les surfaces plus importantes, fonds par exemple (de 3 à 4F).

222- les couteaux à peindre

Lorsque la toile est apprêtée, on peint alors avec de la matière très peu diluée. Le couteau permet de sculpter sa peinture. Il convient de l'employer sur une surface souple. Leur forme est très variée. Tous permettent de travailler également. Cependant, d'après ma propre expérience, c'est la forme losange qui offre le maximum de possibilités (coins, à-plats, traits).



toutes possibilités

les à-plats
sur grande surface

détails, coins

223- les pinceaux

Ne pas hésiter à en choisir un gros calibre, N° 10 ou 12, et de bonne qualité (soie de sanglier). Pour les détails, un N°4.

230- les supports

231- Chassis entoilés

Ils sont vendus en maison spécialisée pour articles de dessin-peinture et désignés par des numéros et des lettres.

Ex.: 8F = format figure 46x38 cm. Les lettres F, P, M, désignent respectivement: Figure (portrait); Paysage; Marine. Les dimensions sont établies selon les proportions harmoniques. Cependant il est très possible de peindre un portrait dans un format "Marine" si l'on désire exagérer un caractère de visage par ex. Tout vendeur vous fournira un petit document sur les différents formats. (Lefranc & Bourgeois). Prix des chassis entoilés: de 20 à 30F et plus.

232- isorel plan

Il peut très bien faire office de "toile" au niveau d'une classe ou dans une situation financière réduite.

Une feuille de 2,75m x 1,25m coûte environ 17F et permet d'obtenir 15 supports N°10 (5P; 5F; 5M).

Il faut imprégner le côté toilé d'un enduit blanc à base de blanc de zinc ou de blanc de lin, pour éviter que l'isorel ne boive la peinture.

233- cartons entoilés

Ce sont des cartons rigides encollés d'une toile plastifiée. D'un prix moindre que les châssis, ils sont vendus tout prêts en maison spécialisée. Coût: 7,60F un N°8P (donnent de bons résultats en classe).

234- cartons préparés

Moins bien que les cartons entoilés. Ils sont recouverts d'une feuille de plastique finement grenue.

235- On peut enchâsser soi-même la toile. Pour cela, il faut se munir d'une pince à larges mors permettant de bien tendre la toile sans la déchirer. Les châssis sont montés avec des tasseaux de 15x30mm vendus 1,50F le m.

La toile apprêtée est vendue au mètre carré (16F le m²) en drogueries. On fixe d'abord la toile sur un côté du châssis avec de la senence. Ensuite, il faut correctement tendre la toile et la pointer au fur et à mesure.

300- INSTALLATION

310- Il s'agit de choisir une surface en rapport avec sa sensibilité. Il est plus aisé de travailler sur un bon format pour débiter (N°10 ou 12); ceci afin d'éviter de tomber dans le souci du petit détail, mais au contraire, de mieux percevoir la notion de surfaces colorées, d'équilibre dans la répartition de celles-ci, la notion de structuration d'un tableau également.

L'esquisse est réalisée avec un crayon "CYCLOPS" que l'on peut effacer aisément. Eviter le feutre plus tenace.

320- Le chevalet n'est pas indispensable, sauf pour travailler dans la nature. En classe, les élèves posent les châssis sur leurs tables (celles-ci étant protégées). Dans ce cas, la station debout est préférable.

Il est nécessaire de temps en temps de prendre du recul par rapport à son travail afin de mieux percevoir les défauts possibles.

Une vieille assiette, une plaque de bois verni, un vieux couvercle, feront office de palette. Prévoir des verres ou soucoupes pour contenir huile et essence.

Bien nettoyer ses outils à l'essence après usage.

Sur la toile, on peut toujours effacer une erreur avec un chiffon imbibé d'essence.

330- Rôle des diluants:

- a) L'essence de térébenthine sert surtout à étendre la peinture lors de la préparation de la toile (mise en place des tons). Séchage rapide, peinture terne.
- b) L'huile de lin purifiée utilisée pour peindre donne une peinture brillante mais d'un séchage plus lent.

On peut acheter ces produits, soit en droguerie ou grands magasins, soit dans un magasin d'articles de peinture. Produits plus chers dans le second cas mais purifiés.

Lorsqu'elle est suffisamment sèche, on peut vernir une toile avec du vernis à tableaux que l'on pose délicatement par petites touches sur la toile.

.../.....

J'ai tenté jusqu'ici deux expériences: l'une sous forme de club peinture avec des élèves venant de différentes classes de l'établissement et un petit budget attribué au club par le C.E.S.; l'autre avec mes propres élèves (4ème Pratique).

Je reviendrai plus longuement dans un prochain article sur l'aspect matériel. Mais je peux dire tout l'intérêt que les élèves ont porté à cette activité, le désir de la poursuivre. N'ayant pas d'argent, ils ont participé volontairement, de leurs deniers, en achetant, qui un couteau, qui un support, qui une brosse. D'autres élèves, d'abord septiques, veulent peindre à leur tour.

L'expérience d'un club de peinture m'a montré combien le mode d'expression était utile au niveau du déblocage de l'élève "nul en dessin". Il n'est pas nécessaire d'être doué en dessin, au sens de reproduction fidèle du réel, pour réaliser un tableau. Créer devient un jeu de composition. L'harmonie des couleurs se substitue à la contrainte du dessin ressemblant, fidèle. L'intuition n'exclut pas la recherche d'un certain équilibre.

Sujets favoris: Les animaux, les portraits, les paysages. Pas d'art abstrait. Les élèves de cet âge aiment le figuratif; il faut que leur oeuvre soit "ressemblante". Quelques difficultés à composer les couleurs et à avoir une vue d'ensemble de leur travail; tendance à procéder par petites touches révélant le manque d'assurance.

On apprend à traduire la lumière par un jeu de nuances. On exploite les possibilités de nos outils.

Parfois, un découragement temporaire lorsqu'on n'a pas réussi exactement ce que l'on espérait; mais malgré tout, envie de recommencer.

Madeleine Coudert

C.E.S. Pasteur
Rue du Sanitas
37 200 TOURS

